

Anne-Sarah Le Meur Immatière



Exposition du 19 Février au 9 Avril 2016
Vernissage le 18 Février 2016

Immatière, troisième exposition d'Anne-Sarah Le Meur à la galerie Charlot, fait le choix courageux et sobre de focaliser sur une lumière-matière noire. Dense, vibrante, sombre mais chaleureuse, l'obscurité, devenue substance, appelle le regard. Ce dernier y fouille et s'y loge dans une durée propre à chacun. Accompagnant les tirages sont présentées deux œuvres génératives : la tache noire y apparaît et disparaît sans cesse, insaisissable. La couleur y prend davantage de place selon les temps, et parfois s'y embrase.

La recherche de l'absolu, que mène Anne-Sarah Le Meur en langage informatique, nous propulse dans les profondeurs de la couleur et de la matière. A travers l'abstraction narrative de son œuvre, notre esprit s'égaré dans les méandres des teintes, au rythme sensuel de formes organiques aux effets circulaires, plissés, moirés. Des mouvements infinis, où les couleurs se frôlent, se caressent, s'enlacent, se divisent ou fusionnent... tels des corps transcendés par les émotions, oscillant entre violence et douceur, nous forcent à la contemplation.

Héritière d'une culture picturale, Soulages, Rothko, et d'autres artistes expérimentaux, Turrell ou Brakhage, mêlée d'une passion pour Beckett, cette démarche questionne l'intervalle – ou l'union – entre peinture et image de synthèse, où couleur vaut pour présence et minimalisme signifie effleurement.

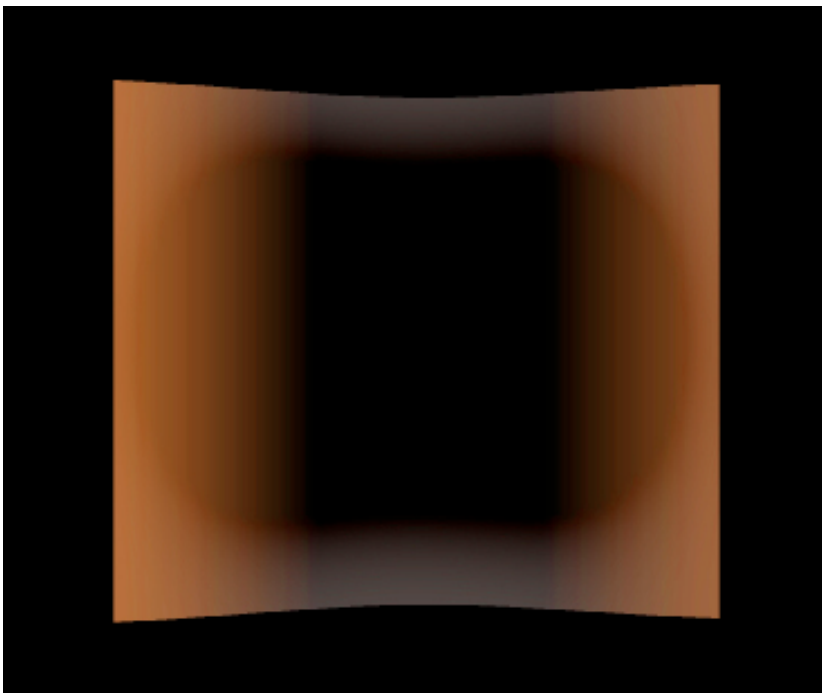
Biographie

Anne-Sarah Le Meur utilise depuis une vingtaine d'années l'ordinateur et le langage informatique pour créer ses images. Les nombres, les itérations et boucles, qu'elle mélange et malaxe, modulent les formes, les couleurs, les rythmes comme elle ne pourrait sans doute pas le faire sans eux. Tout en revendiquant un héritage pictural, Anne-Sarah Le Meur cherche les limites de l'image de synthèse (l'image 3D peut-elle être plane plutôt qu'ostensiblement tridimensionnelle ? Que produit l'effet graphique du maillage filaire ?)

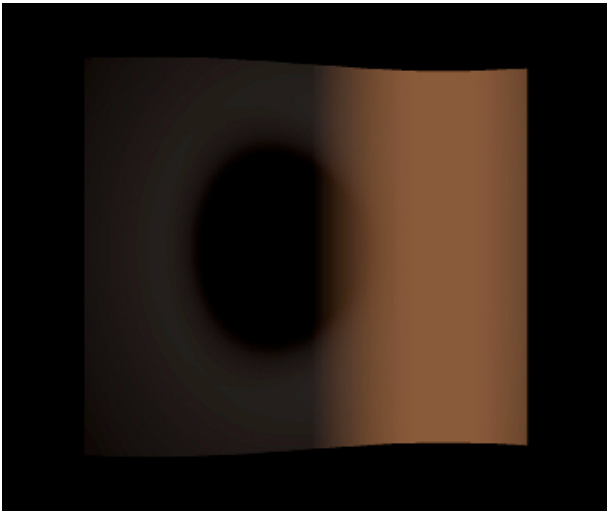
Quelle serait l'image 3D la plus élémentaire possible techniquement ? Les phénomènes lumineux de l'espace virtuel peuvent-ils différer de ceux de notre espace concret ? ... Le corps de l'artiste influence-t-il encore la création lorsque celle-ci s'enracine dans l'informatique ? . Emerge ainsi un monde imaginaire, abstrait certes, mais vivant, grouillant, étrangement organique, quasi-sensuel.

Ses images adoptent diverses formes, fixes ou animées, enregistrées ou génératives, tirages photographiques ou projetées en performance. Sa dernière réalisation, Outre-ronde, propose au spectateur d'interagir avec l'image, par le regard, dans un écran cylindrique de 3.5 mètres de diamètre.

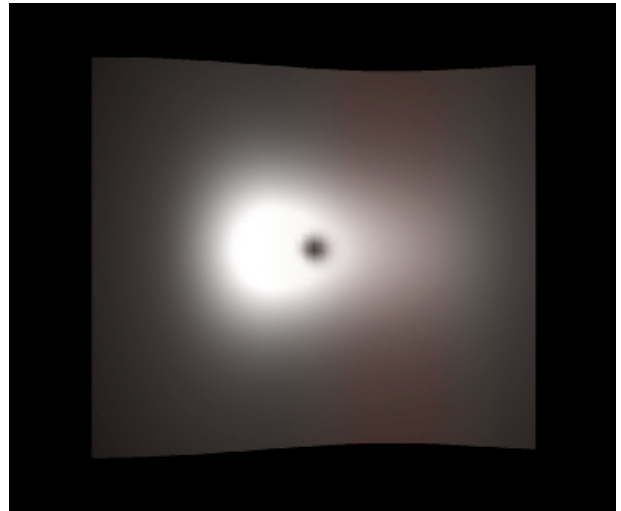
Après avoir étudié l'image 3D artistique à l'Université Paris 8, Anne-Sarah Le Meur enseigne les pratiques numériques à l'Université Bauhaus-Weimar puis à l'Université Paris 1. Son activité de chercheuse se partage entre l'enseignement, la création et l'écriture d'articles, la participation à des colloques et à des festivals.



noirange_74, 2015, Tirage argentique
contrecollé sur aluminium
76 x 88 cm
5 exemplaires + 1 ea



noirange_63, 2015
Tirage argentique contrecollé sur aluminium
76 x 88 cm
5 exemplaires + 1 ea



noirange_62, 2015
Tirage argentique contrecollé sur aluminium
76 x 88 cm
5 exemplaires + 1 ea

Biography

Born in 1968, Anne-Sarah Le Meur received her Ph.D. in "Aesthetics, Science and Technology of Arts" in November 1999 from The Université Paris 8 Vincenne - Saint-Denis, directed by Edmond Couchot (Jury : Sally Jane Norman, Michel Bret, Edmond Couchot). Both her theoretical (Ph.D, articles) and practical research has dealt with the influence of 3D data processing on the imagination and shown in artworks. Her aim is to reveal how the expression of the body can be transformed. Her images and animations (*Aforme : Some Skin Still Remains*, *Outgest*, *In-Bees-Tw'...*, *Where It Wants To Appear/Suffer*) have been shown in France, Germany, England, Brazil, Hong-Kong, South Korea and Japan.

Since 2000, she has been working on real time 3D images for an interactive, immersive virtual environment work : *Into the Hollow Of Darkness*, based on the viewer's desire to perceive. Since 2005, its visual part *Eye-Ocean* has been shown as a video projection, a mono screen presentation sometimes with a performance (as *Grey-Moire* or *Creased Stria*). Its panoramic and interactive part, *Beyond-Round*, has been realized and exhibited at ZKM (Karlsruhe, Germany). Having taught for two years long (1995-1997) at the University Bauhaus-Weimar in Germany, she has been Assistant Professor and teacher-researcher for the Arts Department of Paris 1 University Pantheon-Sorbonne, Saint-Charles site since 2000.

Expositions, Projections et Performances *Exhibitions, Projections and Performances*

- 2015 Regarder et voir, exposition de groupe, Galerie RuArts, Moscou, Russie
Aforme, in Surfaces pénétrantes, Cinéma Xenis, Zurich, Suisse
Slick Artfair Paris, Galerie Charlot
- 2014 Entre-mondes, exposition Chine-France, Patronage Laïque Jules Vallès, Paris
Visions, chez Peytavi-Blondet, Paris
Variation Show-Off, Foire d'art numérique, Paris, Galerie Charlot
Surfaces pénétrantes, Musée Autrichien du Cinéma, Vienne, Autriche
- 2013 Rouge à venir, projection d'un enregistrement, CrisisRus (Festival FUZ), Le Générateur, Gentilly
Oeil-océan, collection d'art contemporain d'ArtAddict, Galerie Envie d'art, Paris
- 2012 Outre-ronde, Seuils-Lumière, Centre Le Chaplin, Mantes-la-Jolie
Tirages et projections, image générative 3D temps réel, Galerie Charlot, Paris
- 2011 Outre-ronde / Beyond-Round, installation interactive cylindrique, ZKM_Kubus, Karlsruhe, Allemagne
Rouge à venir, performance image générative 3D temps réel, création sonore Sigolène Valax, Musée du Montparnasse, Paris
Rouge à venir, performance image générative 3D temps réel, création sonore Sigolène Valax, Soirée IRL - Centre Mercoeur, Paris
- 2010 Blouante, performance, Festival Madatac, Madrid, Espagne
Art numérique, Orangerie des Célestins, Marcoussis, France
Stries plissées, performance, Enlarge your Sax, Concert de Pedro Bittencourt, Kubus, ZKM, Karlsruhe, Allemagne;
Etres-en-tr..., The Computer in Abstraction, Iota Salon, UCLA, Los Angeles, USA
- 2009 Gris-Moire, Festival Cimatics, Bruxelles
Outre-ronde, La Générale en Manufacture, Sèvres
Gris-Moire, Concert Kumiko Omura, Kubus, ZKM, Karlsruhe, Allemagne
Performance et Tournoi Laptopsrus, Vision'R, Paris
Oeil-océan, Image du monde, Cosmos, Mondes d'image, Bergkamen, Allemagne
- 2008 Art, Média et Espace Contesté, Belfast, Irlande du Nord
Image du monde, Cosmos, Mondes d'image, Gladbeck, Allemagne

Résidences / *Residencies*

- 06-10 ZKM (Institut des Médias Visuels), Karlsruhe, Allemagne
2009 Les Pixels Transversaux, La Générale en Manufacture, Sèvres, France
03-06 Atelier d'Art3000/LeCube, Issy-Les-Moulineaux, France
2001 Centre International de création vidéo (Cicv) Pierre Schaeffer, Hérimoncourt, France
93-94 Atelier Brouillard-Précis, Marseille, France

Immatière

Etre dans le noir. Regarder. Fouiller. Plonger dans le noir. Une lueur. Les couleurs autour.
Une caresse – un souffle – une vibration.

M'engouffre m'aspire m'appelle.

– où – jusqu'ou – jusqu'au delà – jusqu'en dedans.

Pulvérisé. devenir matière. devenir lumière. devenir poudre noire. devenir lueur diffuse. devenir couleur.

immense immatière

immanente matière

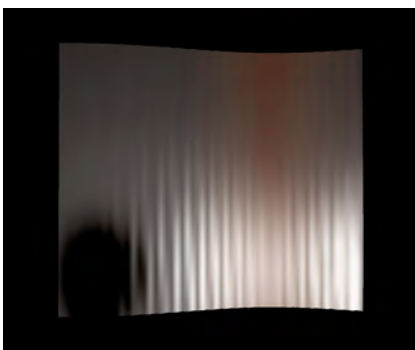
(i)mature matière volatile

Vibre. Vibre. poudre, suspens, substance – ou gaz.

Anne-Sarah Le Meur explore les nombres et les fonctions 3D d'une façon limite. Alors qu'issues de calculs, froids, logiques, « impérieux », toutes ses images deviennent sensibles, des sortes d'apparitions. Elle prétend faire du basique, de l'élémentaire, une programmation de débutante. Mais elle creuse, teste et creuse tant les paramètres, et leurs entrecroisements, qu'elle découvre des passages inattendus, inexplorés. Elle pense l'image de synthèse autrement : une expérimentation des formes, des couleurs, de l'espace. Ses matériaux ? Deux lumières, trois tout au plus, un brouillard sur une surface. Tout y bouge, tout change et varie lentement, tout oscille et respire. Et nous prend.

Ses images fixes, tirées des génératifs en mouvement, permettent de voir autrement les phénomènes visuels, dans un arrêt du temps qui infuse encore. Comme suintant un désir de mouvement, un désir d'épaisseur, un désir de caresse. Les flous enveloppent, les sombres remuent et émanent. – et de plonger.

Héritière d'une culture picturale, Soulages, Rothko, et d'autres artistes expérimentaux, Turrell ou Brakhage, mêlée d'une passion pour Beckett, sa recherche questionne l'intervalle – ou l'union – entre peinture et image de synthèse, où couleur vaut pour présence et minimalisme signifie effleurement.



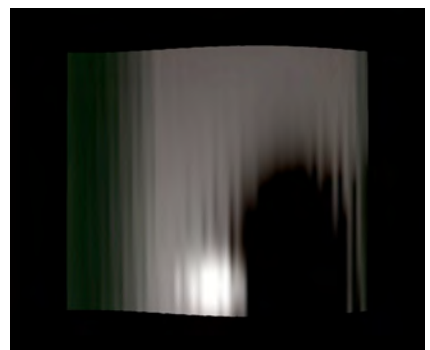
noirange_54, 2015

Tirage argentique contrecollé sur aluminium
40 x 45 cm
5 exemplaires + 1 ea



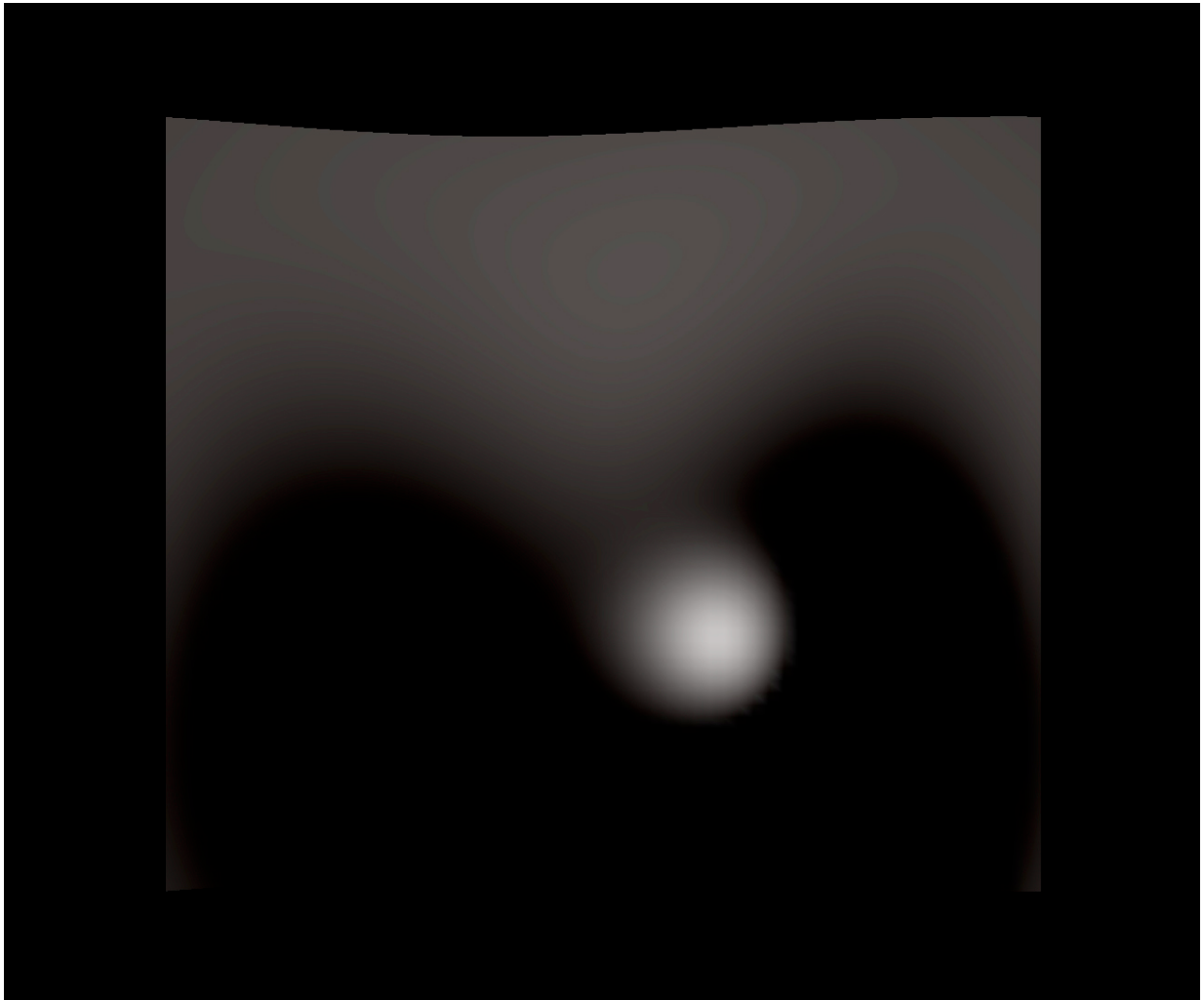
noirange_27, 2015

Tirage argentique contrecollé sur aluminium
40 x 45 cm
5 exemplaires + 1 ea



noirange_105, 2015

Tirage argentique contrecollé sur aluminium
40 x 45 cm
5 exemplaires + 1 ea



noireuse_93, 2015
Tirage argentique contrecollé sur aluminium
40 x 45 cm
5 exemplaires + 1 ea

L'Autre océan

Valentina Peri, 2016

« [...] *Quid uocem? Imagines solis? Historici soles uocant et binos ternosque apparuisse memoriae tradunt; Graeci parhelia appellant, quia in propinquo fere a sole visuntur aut quia accedunt ad aliquam similitudinem solis. Non enim totum imitantur sed magnitudinem eius figuramque: ceterum nihil habent ardoris hebetes et languidi.* »

« [...] Comment les appeler ? Images du soleil ? Les historiens les appellent soleils et racontent qu'ils sont apparus par deux ou trois à la fois. Les Grecs les définissent parhélia puisqu'on les voit souvent à proximité du soleil ou puisque lui ressemblent. En effet, ils ne reproduisent pas toutes les caractéristiques du soleil, mais plutôt sa dimension et forme ; d'ailleurs, faibles et évanescents, ils n'ont pas sa chaleur et sa grandeur. »

(Lucio Anneo Seneca, *Naturales Quaestiones*, Livre I par. 11.2)

Peut-on produire une oeuvre sensuelle au travers de calculs mathématiques complexes ? Est-ce que la douceur peut résulter d'algorithmes informatiques ? Et encore : est-il possible de créer de la matière à partir de l'immatériel ? Les recherches esthétiques d'Anne-Sarah Le Meur semblent défier toutes ces questions et y répondre favorablement. Depuis les années 90, elle explore l'image 3D expérimentale et engendre des mondes virtuels.

Loin de l'aspect habituel qu'on a de ce champ de la création numérique, l'univers imaginé par cette artiste est crépusculaire, mystérieux et contemplatif. C'est un espace liminal, propice au contact avec l'Autre, et qui assume la forme d'une dérive spatio-temporelle sans fin. Aux antipodes de la géométrie et de la rigueur mathématique sur lesquelles son travail se fonde, Le Meur développe des images souples, sinueuses, fuyantes, impossibles à dominer.

Face à une profonde abstraction, le spectateur est invité à se laisser aller à un mouvement infini entre noir et couleurs, lumière et obscurité, présence et non-présence, matière et « immatière ». Suivant une approche post-métaphysique à la Derrida, Le Meur cherche à mettre en lumière le mouvement secret qui génère les contradictions traditionnelles (empirisme et transcendance, forme et matière, apparence et essence), mêlant philosophie et science-fiction, mathématiques et littérature.

Dans son travail, les deux formes abstraites qui gravitent sans arrêt l'une autour de l'autre, immergées dans un magma changeant, évoquent la rencontre avec l'inconnu, le mystère de l'étrange, la révélation cognitive de l'altérité. Cet Autre est un objet qui se fonde avec le monde autour de lui, jusqu'à devenir un Autre intérieur. Dans un mouvement perpétuel, l'élément génératif stimule la curiosité caractéristique de l'activité humaine : l'effort d'aller au delà de ses propres limites anthropomorphiques. Or, au travers de son infini « apparaître - disparaître », cet Autre résiste à ces tentatives. Non seulement il élude cet élan, mais il déploie son regard « autre », et rend sa présence désorientante.

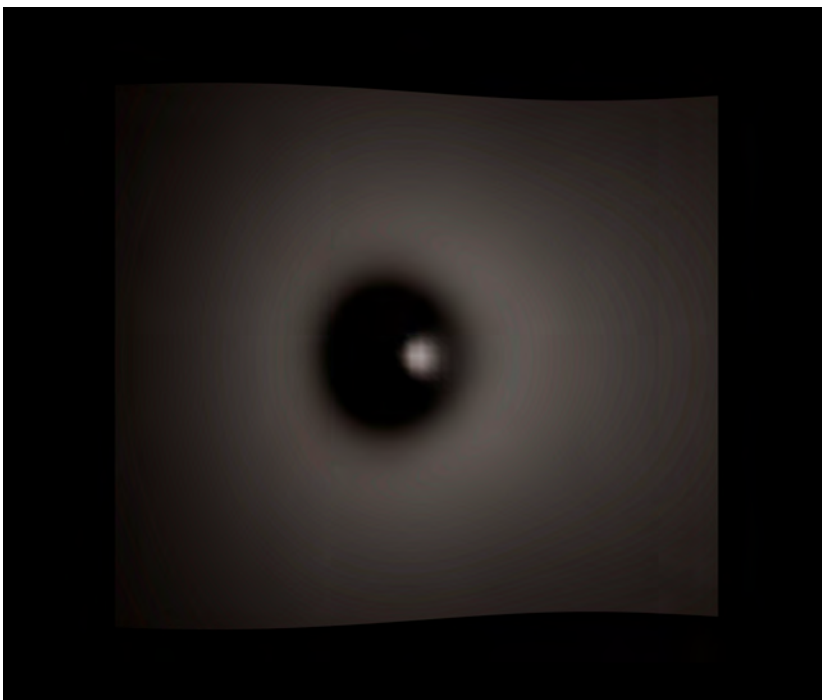
(Suite dans la prochaine page)

On peut s'appuyer sur l'alchimie afin d'éclairer la signification de ces couleurs changeantes. Mais quel est le rapport avec l'obscurité ? Le côté nocturne suggère une dimension dionysiaque, où l'Autre peut émerger et semer la confusion. Le noir exprime la dissolution et la régression dionysiaques vers le chaos psychique qu'il faut expérimenter afin de renaître à une nouvelle condition. Il caractérise la « folie » liée aux forces obscures qui surgissent de l'inconscient et l'immersion de la conscience dans son magma.

Cet océan primordial, à la fois gazeux et fluide, principe originaire féminin et masculin, rappelle de près l'Océan sentient, décrit par Stanislaw Lem dans son roman *Solaris*. Dans ce dernier, deux soleils, rouge et bleu, rendent instable la planète communicante que les humains cherchent tragiquement à expliquer.

A l'instar de ce roman fondateur, le travail d'Anne-Sarah Le Meur semble donc poser une question gnoséologique extrêmement importante : notre intelligence est-elle en mesure de comprendre une réalité inconnue ? De quelles méthodes avons-nous besoin ? Est-il possible d'appréhender cette réalité sans réduire l'Autre à l'Identique ?

Dans la fameuse métaphore contenue dans la *Critique de la raison pure*, Kant conçoit l'entendement comme une île, « pays de la vérité environné d'un vaste et tumultueux océan, siège propre de l'apparence, où mainte nappe de brouillards, maint banc de glace sur le point de fondre, présentent l'image trompeuse de nouveaux pays, et ne cessent d'abuser par de vaines espérances le navigateur parti pour la découverte, et l'empêchent dans des aventures ». Comme l'homme kantien qui fait naufrage dans l'océan métaphysique, trompé par son désir de trouver une explication là où il n'y en a pas, ainsi nous laissons-nous aller à cette entité inconnaissable qui stimule sans cesse de nouvelles interprétations.

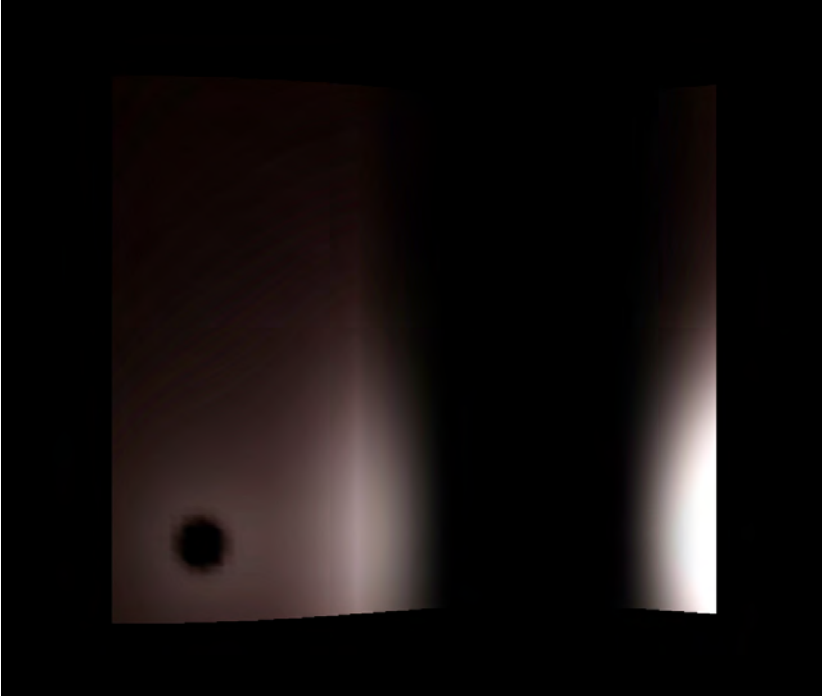


noireuse_01, 2015

Tirage argentique contrecollé sur aluminium

40 x 45 cm

5 exemplaires + 1 ea



noirange_31, 2015

Tirage argentique contrecollé sur aluminium
40 x 45 cm
5 exemplaires + 1 ea

Sa recherche de l'absolu nous propulse dans les profondeurs de la couleur et de la matière. A travers l'abstraction narrative de son oeuvre, notre esprit s'égaré dans les méandres des couleurs, au rythme sensuel de formes organiques aux effets circulaires, plissés, moirés.

Des mouvements infinis où les couleurs se frôlent, se caressent, s'enlissent, se divisent ou fusionnent...tels des corps transcendés par les émotions, oscillant entre violence et douceur nous forcent à la contemplation.

L'absence d'images figuratives où la notion de l'espace n'est délimité que par le support de l'oeuvre, hypnotise notre esprit et laisse place à l'essence de notre pensée.

Les œuvres d'Anne-Sarah Le Meur ont la particularité de modifier la perception habituelle de l'espace qui nous entoure, les portes de l'infini s'ouvrent...

Cette sensation se retrouve dans les installations de James Turrell, ainsi que dans le film "Colored Rhythm" de Bruce Checefsky sur des oeuvres de Leopold Survage où la matière est insaisissable et la présence immatérielle.

Valérie Hasson-Benillouche

Anne-Sarah Le Meur Presse (Selection)



Anne-Sarah Le Meur à Paris Rouge funambule
Par Marie-Laure Desjardins
Vendredi 23/06/2014

Sommaire d'Anne-Sarah Le Meur, 2014

Au cœur de l'exposition, Rouge à venir, l'œuvre la plus récente d'Anne-Sarah Le Meur. L'artiste poursuit sa recherche en jonglant avec les commandes de son ordinateur et fait naître des images génératives, à la fois touchantes et extrêmes, qui emportent le visiteur vers d'autres images. Elle partage actuellement les œuvres de la galerie Charlot à Paris avec les visiteurs sur papier de Bénédicte Gerin.

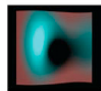
Lumière, couleur, matière se transforment en une espace impressionnante. A même le mur, l'œuvre générative se crée, se déplace, se transforme à la contemplation. Le spectateur d'Anne-Sarah Le Meur est sans cesse invité à réfléchir sur les chiffres de son programme informatique en accompagnement poétique de données. Pourtant, rien de spectaculaire ne se passe, rien de compréhensible non plus. Il s'agit plutôt d'explorer, d'un rythme qui invite le visiteur à se laisser emporter. « Rouge à venir » prend sa source dans le chaos du monde, qui est étonnant, poétique, érotique ou symbolique. Comment mieux vivre, ne pas se faire assommer ou déborder ? Elle ne peut décrire la forme, conserver une relation au monde respectueuse et pleine de force, à sa distance latente. Les couleurs sont en mouvement, rouge, orange, rose, violet, jaune et bleu et leurs opposés se complètent et lutent. A l'origine, il y a l'écriture, le premier geste est codé par l'artiste. L'œuvre naît et se forme tout au long du développement algorithmique. « Avez-vous remarqué et les nombres, j'ai d'abord appris à écrire le gris, ce mieux entre noir et blanc. C'est facile à coder, rouge = vert = bleu. Puis, la programmation est arrivée à introduire à d'autres couleurs. J'ai d'abord voulu à composer des progressions en bleu et puis, l'année suivante, il y a eu l'accident mécanique de Facebook et les vidéos dans le Mayhém. J'ai eu peur »

Artshebdomedias.com
20/06/2014
«Rouge funambule»
de Marie-Laure Desjardins

Lire / Read

The Engine Institute, Inc.
Art, Science, Technology and Center

Anne-Sarah Le Meur
Posted on June 13, 2014 by admin



Anne-Sarah Le Meur questions virtual space for its potential for plasticity. She is intrigued by the kind of images that are still unknown, still unthought and undreamt that can be manifest. She uses a programming language, which she views as a radically method for an artist as it requires logic and rationality, but as a result her approach allows something unexpected, strange and passionate to evolve.

Programming permits her to realize imagery that contradicts with what one normally thinks about coding, mathematics and geometry in general. Anne-Sarah Le Meur plays with the code in order to contravene poetically logic. She aspires to program something so small that it is almost nothing, a fragile and a sensitive entity even a black mark or an empty space in the dark. Captivated by the sensuality of a field of color against the accuracy of the number or the ambivalence of the color rose (fresh, alleviating or sad, erotic or bland) against the imperative of the semi-colon: the works achieve a physicality that is palpable.

June 11-July 30, 2014
Galerie Charlot
Paris

The Engine Institute Inc.
13/06/2014
«Anne-Sarah Le Meur»
de The Engine Institute Inc.

Lire / Read



Ruedescartes.org
01/01/2014
«Temporalité abstraite»
de Natalia Smolianskaïa

Lire / Read



Artshebdomedias.com
 01/02/2012
 «L'intersection sensible»
 de Marie-Laure Desjardins
 Lire / Read



Diccan.com
 28/01/2012
 «Le Meur à la Galerie Charlot : moment de grâce»
 de Pierre Berger
 Lire / Read



Smaaks.com
 27/01/2012
 «Galerie Charlot»
 de Rachel Meresse
 Lire / Read